



Mars 2022

Une raison de rester: Retenir les jeunes dans le Nord de l'Ontario

IPN – Qui nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean (Président du conseil)	Alan Spacek
Kim Jo Bliss (Vice-président du Nord-Ouest)	Brent Tookenay
Dwayne Nashkawa (Vice-président du Nord-Est)	Brian Vaillancourt
Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)	Christine Leduc
Pierre Riopel (Trésorier)	Dr. Donna Rogers
Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)	Eric Rutherford
	Dr. Harley d'Entremont
	Mariette Sutherland
	Ralph Falcioni
	Suzanne Bélanger-Fontaine

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)	Katie Elliot
Bill Spinney	Martin Bayer
Dr. Brian Tucker	Michael Atkins
Cheryl Brownlee	Pierre Bélanger
Cheryl Kennelly	Rebecca Foisy
Chief Patsy Corbiere	Shane Fugere
Dr. George C. Macey	Winter Dawn Lipscombe
George Graham	

Conseil de recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)	Dr. Hugo Asselin
Dr. Barry Prentice	Ken Carter
Brittany Paat	Dr. Lindsay Tedds
Carolyn Hepburn	Dr. Peter Hollings
Dr. David Robinson	Riley Burton

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux :

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Mark Campbell
Traducteur: Mélissa Toma-Médart

© 2022 l'institut des politiques du Nord
Publié par l'institut des politiques du Nord

874, rue Tungsten

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

À propos du collectif d'analystes du Nord

Le collectif d'analystes du Nord, un projet de l'institut des politiques du Nord, permettra aux membres de "partager" un analyste politique professionnel. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou l'organisme de bienfaisance local puisse avoir accès à des compétences de haut niveau à un prix abordable.

À propos de l'institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons des recherches, nous recueillons et diffusons des preuves et nous identifions les possibilités de politiques pour soutenir la croissance des communautés durables du Nord. Nos activités sont situées à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur le Nord de l'Ontario, l'Ontario et le Canada dans son ensemble.

Partenaire du collectif d'analystes du Nord

Société Économique de l'Ontario



Ayant débuté ses activités en 2001, RDÉE Ontario est devenu en octobre 2017 La Société Économique de l'Ontario (SÉO). La SÉO est un réseau provincial qui, avec son équipe professionnelle, fait preuve d'innovation dans le développement économique, l'entrepreneuriat, l'employabilité et l'immigration. La SÉO assure la pleine participation de tous les acteurs du milieu économique francophone et bilingue à la prospérité de l'Ontario et du Canada.



À propos des auteurs

Andre Ouellet

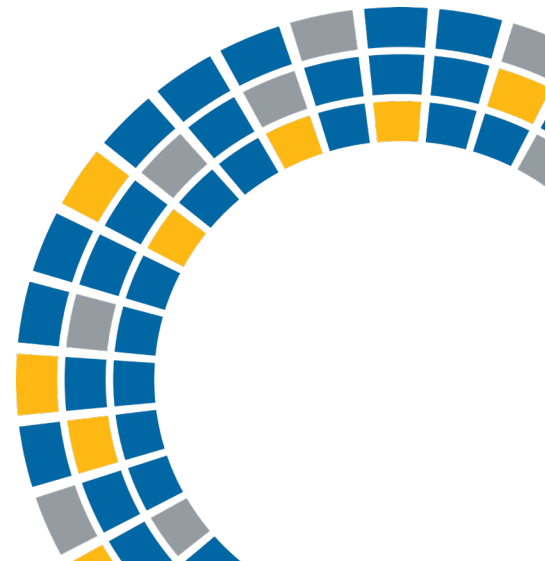


André Ouellet est né à Glace Bay, en Nouvelle-Écosse, sur l'île du Cap-Breton, et a grandi à Tilbury, en Ontario. André a obtenu son B.A. et sa M.A. en sciences politiques à l'Université de Windsor, avec une concentration sur la participation électorale au Canada, plus particulièrement au niveau fédéral. Une passion qu'il a apprise de sa mère en l'accompagnant lorsqu'elle a obtenu son propre baccalauréat en sciences politiques à l'Université du Cap-Breton. De ses propres leçons d'enfance, André a conservé une passion pour la gentillesse et la compassion envers ses semblables par le biais de la politique et de la défense des droits. Dans ses temps libres, il aime cuisiner, faire de la pâtisserie et regarder les sports de combat.

Dr. Martin Lefebvre



Né à Kirkland Lake et élevé à Timmins, Martin Lefebvre, PhD, a toujours vécu dans le Nord. Il ne l'a quitté que pour poursuivre des études supérieures à l'Université de Western Ontario, et est immédiatement revenu. Sa thèse de doctorat portait sur les préférences de localisation des investisseurs institutionnels aux États-Unis au cours des deux dernières décennies. Il s'intéresse également à l'analyse des sports, aux statistiques spatiales et à la théorie de la localisation. Pendant son temps libre, Martin aime lire, peindre, faire de l'escrime et regarder le baseball et le football canadien.



Notes

Le Sondage sur l'exode des jeunes du Nord de l'Ontario a été élaboré pour trouver des solutions face à l'exode des jeunes du Nord de l'Ontario. Produit par l'Institut des politiques du Nord en collaboration avec la Société Économique de l'Ontario (SÉO), ce sondage s'inscrit dans le prolongement de JeunInno, le programme d'innovation de la SÉO pour la jeunesse.

Le rapport qui suit présente les résultats du sondage. Certaines limitations imposent de structurer l'interprétation de ces données. La première limitation concerne l'échantillonnage. Il y a eu 146 répondants à l'enquête anglaise et 40 répondants à l'enquête française. Ainsi, 73 pour cent de l'échantillon francophone avaient 18 ans ou moins, et 50 pour cent de ces jeunes avaient 16 ans. Comparativement, 55 pour cent des participants anglophones avaient 26 ans ou plus.

La ville de Hearst était surreprésentée dans l'échantillon francophone, puisque 80 pour cent des participants provenaient de cette localité. A contrario, l'échantillon anglophone était mieux réparti géographiquement, la plupart des participants provenant du Grand Sudbury (25 pour cent), Timmins (21 pour cent) et Sault Ste. Marie (20 pour cent).

Les données relevées auprès des participants anglophones représentent des adultes en recherche d'un emploi plus épanouissant et de divertissements, tandis que les données relevées auprès des participants francophones reflètent des préoccupations plus communes à l'adolescence. Les réponses du sondage divergeaient plutôt en fonction de la cohorte d'âges que de la langue choisie pour répondre à l'enquête.

On a également analysé deux sondages menés dans le cadre d'activités JeunInno qui ont eu lieu le 29 et le 30 mars 2021 à l'École secondaire de la Rivière-des-Français, à Noëlville. Le premier sondage incluait six élèves, dont cinq ont consenti à ce que leurs réponses soient utilisées. Deux éducateurs ont participé au deuxième sondage. Comme la portée de ces sondages était limitée, ce rapport a uniquement considéré les données pertinentes.



Cette étude est largement positive pour le Nord de l'Ontario. En résumé, il est possible de convaincre les jeunes issus du Nord de rester dans cette région. Les questions interrogeant les jeunes sur ce qu'ils apprécient dans le Nord de l'Ontario révèlent que la nature figure en tête de liste. C'est un aspect qu'il serait judicieux de mettre en avant dans les campagnes visant à retenir et à recruter la jeunesse. Les métriques recueillies pour la question opposée (ce que les jeunes n'apprécient pas dans le Nord de l'Ontario) révèlent que les deux groupes déclarent qu'il n'y a rien à faire (22 pour cent des participants anglophones et 35 pour cent des participants francophones). Nous recommandons de se focaliser sur l'attraction d'entreprises dans la région et de fournir l'infrastructure nécessaire, y compris en matière de transport en commun.

Le point suivant révèle que le concept du « boomerang » (le retour des gens dans leur communauté d'origine) existe bel et bien. Bien qu'une majorité écrasante des participants (francophones et anglophones confondus) indique connaître quelqu'un qui a quitté la communauté pour vivre ailleurs (93 pour cent des deux échantillons), une majorité des deux échantillons déclare aussi connaître quelqu'un qui est revenu y vivre (61 pour cent des participants anglophones et 65 pour cent des participants francophones).

En ce qui concerne l'emploi, la plupart des personnes interrogées (59 pour cent des anglophones et 55 pour cent des francophones) ont déclaré qu'il existait certaines possibilités d'emploi dans leur collectivité, mais pas énormément. Quarante-trois pour cent des participants anglophones ont indiqué que les possibilités d'emploi faisaient partie des éléments indispensables pour convaincre les jeunes de rester dans leur communauté.

Il est particulièrement intéressant de constater que, malgré l'écart d'âge, 30 pour cent des participants francophones ont fourni des réponses similaires. Nous conseillons aux communautés du Nord de trouver un secteur d'activités permettant de conserver des capitaux dans cette région.

Les participants, quelle que soit leur communauté linguistique, placent aussi les activités pour la jeunesse en tête de leur liste de souhaits : le sport est fréquemment mentionné comme un loisir à développer dans les communautés, tout comme les clubs de jeunes, les boîtes de nuit et les restaurants. Les réponses fournies dans le cadre du questionnaire JeunInno révèlent elles aussi un intérêt prononcé pour les activités sportives et de plein air. Les campagnes marketing tentant de retenir les jeunes du Nord dans leur région d'origine pourraient être plus efficaces en promouvant un mode de vie sain et actif.

À la question concernant le désir de rester vivre dans leur collectivité, 48 pour cent des participants (échantillons francophone et anglophone confondus) déclarent vouloir demeurer sur place, et seulement 25 pour cent des anglophones et 20 pour cent des francophones affirment vouloir partir. De plus, quand on leur demande de se projeter dix ans dans l'avenir, les participants anglophones et francophones (34 et 40 pour cent respectivement) répondent tous se voir dans le Nord de l'Ontario.

Le sondage comportait aussi quelques questions relatives à l'entrepreneuriat. Il est important de relever que les jeunes du Nord ontarien désirent entreprendre : c'est le cas de 47 pour cent des participants anglophones, contre 43 pour cent chez les participants francophones. Certains participants désirent obtenir de l'aide, mais cette assistance varie selon le groupe interrogé. Les anglophones ont tendance à rechercher des capitaux (17 pour cent) ou de l'aide pour évaluer un plan d'affaires (32 pour cent), tandis que les francophones sont davantage intéressés par les mentorats (26 pour cent) et l'accès à des espaces de travail partagé (17 pour cent). Les résultats des questionnaires menés à l'issue du programme JeunInno évoquent un atelier d'introduction à l'entrepreneuriat, et un autre sur la monétisation des œuvres d'art par le biais de l'autopromotion. Toujours dans le cadre de ces questionnaires, l'un des deux instructeurs a suggéré un atelier sur la production musicale. Il sera important d'améliorer l'infrastructure Internet dans le Nord de l'Ontario pour satisfaire les aspirations des nouvelles générations.

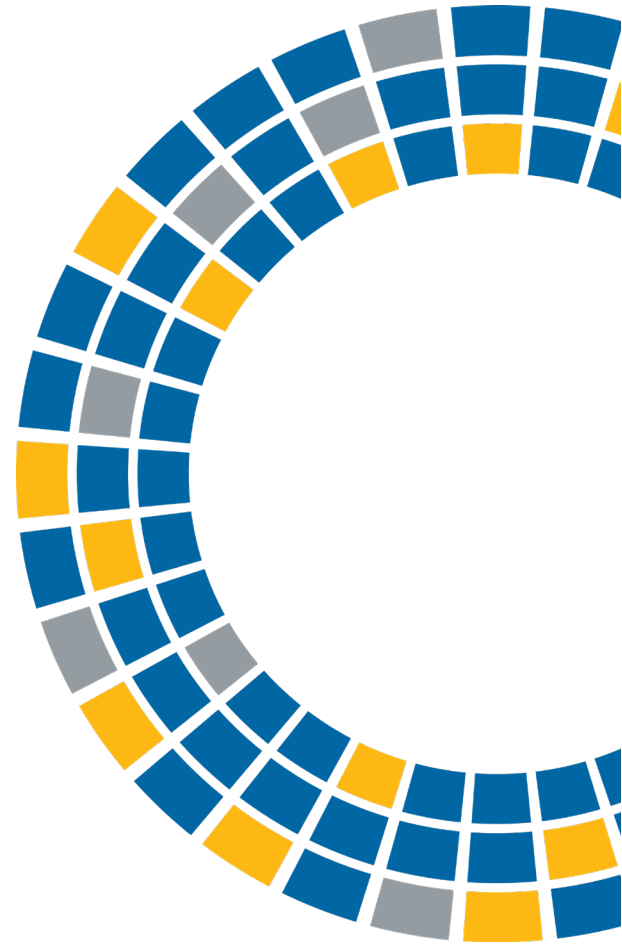
Les jeunes interrogés à l'issue du programme JeunInno ont également manifesté un intérêt pour l'entrepreneuriat. Deux des cinq participants ont déclaré souhaiter devenir des entrepreneurs sur des plateformes Web (ils ont respectivement cité YouTube et Twitch).

La dernière question sur ce thème concernait une compétition entre entrepreneurs en herbe. Chez les anglophones, 61 pour cent des participants se sont montrés défavorables à cette idée, et 19 pour cent y étaient favorables. L'idée a trouvé un meilleur écho chez les participants francophones (60 pour cent étaient favorables ou hésitants; 40 pour cent y étaient défavorables). Une compétition reprenant le concept de l'émission Dragon's Den pourrait piquer l'intérêt de la communauté francophone.

Quarante-deux pour cent des participants anglophones ont indiqué avoir un niveau intermédiaire ou avancé en français. À l'inverse, presque tous les participants avaient un niveau avancé en anglais (tous groupes confondus) et seulement 12 pour cent des francophones interrogés déclaraient avoir un niveau débutant en anglais.

Remarques finales

Dans l'ensemble, les résultats du Sondage sur les jeunes du Nord de l'Ontario sont positifs. Parmi les solutions qui existent pour pallier l'exode des jeunes, la promotion de la nature dans le Nord peut convaincre la jeunesse du Nord de l'Ontario de rester dans la région. Les résultats du sondage soulignent aussi un autre facteur clé : l'attraction d'entreprises pour diversifier les emplois et les loisirs dans le Nord, ainsi que la mise en place des infrastructures essentielles pour soutenir ces nouvelles entreprises.



À propos de l'Institut des politiques du Nord:

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherches connexes

Viens au nord - Croissance démographique dans les régions du Nord ontarien

NPI Staff

14 janvier, 2021

Déconnexion: Que se passe-t-il quand vous NE POUVEZ PAS travailler de la maison pendant une pandémie?

Sean Rosairo

16 avril, 2020

Bâtir un chez-soi: Faciliter l'intégration économique des nouveaux arrivants

Rachel Rizzuto

24 octobre, 2019

La série: Attirer vers le Nord

Christina Zefi

9 octobre, 2018

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous:

1 (807) 343-8956

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca/fr



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
ᑲ ᐃᑕᑕ-ᐱᑖ-ᐱᑖ ᐅᐅᑲᑲ ᐱᑕᑕᑕᐱᑕᑕᑕᑕ
Institu dPolitik di Nor

northernpolicy.ca